

***Une réflexion du père Nicolas Ozoline lors de l'assemblée
2013 de l'association Dialogue entre orthodoxes et
orthodoxes orientaux (Institut Saint-Serge, Paris, 19
novembre)***

Cette question des icônes nous tient à cœur. Il faut se rendre compte du fait même qu'il y a des icônes dans les Eglises orthodoxes orientales. Les orthodoxes ont eu le VII^e concile œcuménique qui représente tout ce qui peut exister sur la théologie de l'image. Ce qui est intéressant dans les citations que nous avons entendues, c'est que l'argumentation théologique/christologique est à la base de la vénération des images, ce qui est normal. Et ce qui montre qu'on ne peut pas être monophysite au sens technique du terme et en même temps vénérer une icône du Christ. Ce serait une contradiction. Donc le fait qu'il y a une vénération, s'il fallait une preuve matérielle, elle existe déjà là, dans le fait qu'il y a des icônes et qu'elles sont vénérées. Comme le disait le père Meyendorff, un des artisans, de ce dialogue théologique entre les Eglises chalcédoniennes et non-chalcédoniennes, il faut lire les paroles du Christ : « Viens et vois ». Voir les communautés, voir leur foi, voir aussi leur art. Chaque tradition a son style et son langage propres. Chaque fois c'est une tradition d'Eglise locale, selon le génie local. Bien que ces Eglises orientales n'ont pas connu l'élaboration iconographique et théologique dues au VII^e concile œcuménique et à saint Jean Damascène, il y a quand même chez eux les mêmes vérités iconographiques qui sont la base des images. Le IV^e concile œcuménique doit être compris à la lumière du V^e (la théologie de saint Cyrille d'Alexandrie, ce qui veut dire que le Tome de Léon n'était pas suffisant) ; ce V^e concile nous permet de dire aujourd'hui à nos frères et sœurs orientaux que nous avons le même Christ. Et si après cela on dit qu'il n'y a pas chez eux de VII^e concile à propos des images, mais leur fondement des images dans ces Eglises orientales est le même que le nôtre. Et comme le disait Ouspensky, le seul fait que ces images existe chez eux est une preuve de l'origine apostolique des images. Voilà d'excellentes raisons de justifier et d'encourager ce

rapprochement indispensable entre nos Eglises. Car qui d'autres parmi les chrétiens aujourd'hui va parler du fait qu'il s'agit du Dieu incarné ? L'icône du Christ, c'est l'image de Dieu parce que nous pouvons le représenter selon ce qui est visible du Logos incarné.